

Les subsides

M. Axworthy: Mon collègue me rappelle les louvoiements du parti conservateur et les promesses que celui-ci avait faites à propos de Petro-Canada, de Jerusalem et que sais-je encore mais qu'il n'a pas tenues.

M. McMillan: Et la réglementation des salaires et des prix?

M. Axworthy: Le chef de l'opposition se plaint de la recrudescence du chômage avec beaucoup d'ostentation mais il oublie, parce que cela l'arrange, que lorsqu'il était premier ministre, le taux de chômage était de 8.5 p. 100, soit 2 p. 100 de plus qu'à l'heure actuelle.

Des voix: Bravo!

M. Axworthy: Je dis cela seulement pour souligner que s'il faut débattre de la question du chômage, faisons-le au moyen de propositions sérieuses, réfléchies, stimulantes et non pas en semant le vent et la tempête comme le fait le chef de l'opposition, qui n'a pas apporté une seule proposition constructive.

Une voix: Encore une fourberie libérale.

M. Axworthy: Quelqu'un ici a-t-il jamais entendu le chef de l'opposition faire une proposition constructive?

Des voix: Oui.

M. Axworthy: Avons-nous déjà entendu le chef de l'opposition faire une proposition qui soit significative?

Des voix: Non.

Une voix: Dehors, les libéraux.

M. Axworthy: Tout ce qu'il sait faire, c'est de demander aux libéraux de l'appuyer, de leur subtiliser leurs idées et de parler de promesses rompues, lui dont le record mondial en la matière ne pourra jamais être égalé.

Une voix: Lisez donc la motion.

M. Rossi: Le gouvernement va voter contre. Son propre caucus ne veut pas de lui. Il se démène pour qu'il y ait un nouveau congrès en janvier. Il n'y sera pas.

L'Orateur suppléant (M. Ethier): A l'ordre. Je comprends que nous sommes vendredi et que la séance est habituellement mouvementée ce jour-là. Mais les sténographes et les interprètes ont beaucoup de mal à entendre le député qui a la parole. Je prie les députés d'avoir un peu de considération pour les intervenants. En ce moment, c'est le ministre de l'Emploi et de l'Immigration qui a la parole.

M. Axworthy: Je dois dire, monsieur l'Orateur, qu'en écoutant le chef de l'opposition, je me suis rappelé que Winston Churchill avait dit d'un autre chef de l'opposition que sa vie était axée sur une seule idée et que cette idée n'était pas bonne. Je ne suis pas sûr de pouvoir en dire autant du chef de l'opposition. Ce serait probablement lui faire trop d'honneur.

Le fait est que si nous devons débattre ces graves questions économiques, nous devons examiner ce qui se passe réellement au Canada. Nous devons parler des mesures qui sont prises pour secourir les Canadiens. Si les députés de l'opposition veulent critiquer et analyser ces mesures, c'est de bonne guerre. Je pense que le chef de l'opposition fait beaucoup de

tort et montre beaucoup d'irresponsabilité en venant brosser ici le tableau d'une absence totale de politiques, quand il sait parfaitement bien ce que nous faisons pour créer des emplois au Canada.

Et s'il l'ignore, monsieur l'Orateur, je vais prendre quelques instants pour le lui rappeler. Je rappellerai au chef de l'opposition que notre gouvernement a créé plus de 100,000 emplois au cours de l'année financière.

Des voix: Oh, oh!

M. Axworthy: Et cela, par des mesures de création directe d'emplois. Permettez-moi de rappeler au chef de l'opposition que ces programmes, nous avons dû les rétablir parce que son gouvernement à lui les avait supprimés.

Une voix: Allez dire cela aux travailleurs de l'automobile, à Oshawa!

M. Axworthy: Il a demandé aux députés ce qui se passait dans leur circonscription. Je peux lui dire que ce qui se passe, c'est qu'on fait travailler les gens à des projets de développement communautaire, comme réparation de quais et d'échelles à poisson. On fait travailler des gens dans les centres communautaires...

M. Shields: Combien d'argent y consacrez-vous?

M. Axworthy: Je dirai au député d'Athabasca (M. Shields) que c'est beaucoup plus de 2 millions qui vont dans sa circonscription pour la création d'emplois.

Nous allons dépenser près de 400 millions cette année seulement pour créer directement plus de 100,000 emplois, qui vont toucher plus de 170,000 Canadiens. En outre, ces programmes visent des domaines qui en ont le plus grand besoin. Il y en aura 7,000 dans le cadre du Programme d'emploi des handicapés. Il y a des gens qui travaillent dans les centres de secours et de dépannage en cas de viol et les garderies de jour, grâce aux programmes de services communautaires. On emploie des étudiants dans le cadre du nouveau programme d'emploi. Tout cela s'intègre dans l'effort général entrepris par le gouvernement pour offrir des programmes d'emploi direct.

En outre, en décembre, nous avons entrepris de lancer des programmes spéciaux offrant des possibilités nouvelles aux travailleurs canadiens pour qu'ils retrouvent de l'emploi. A ce jour, nous avons signé 75 accords de partage de travail qui ont redonné de l'emploi à plus de 4,000 travailleurs menacés de licenciement.

Des voix: Bravo!

M. Axworthy: A propos des mises à pied dont il se plaint, le chef de l'opposition devrait se rappeler aussi bien le grand nombre de Canadiens auxquels nous permettons de réintégrer le marché du travail. Nous y réussissons grâce à l'entière collaboration des employeurs et des syndicats avec le gouvernement. C'est la preuve que notre engagement à l'endroit de tous les Canadiens, éprouvés en ces temps difficiles, porte fruit.